

Ricoh KR-10 Super

Une simplicité de bon aloi

Le KR-10 de Ricoh appartient-il à cette catégorie de génies méconnus qui valent beaucoup mieux que la condescendance blasée dont on les entoure trop souvent ?

Certes, la qualification de «génie» est peut-être un peu abusive. Le KR-10 n'est pas génial en ce sens qu'il n'apporte aucune innovation marquante pour l'utilisateur. Pour son prix cependant, il constitue un choix des plus intéressants par sa conception, sa finition et les possibilités qu'il offre.

Un boîtier tout en fonderie d'aluminium, très robuste et léger, un miroir surdimensionné remarquablement amorti, une électronique digitale pilotée par quartz, une baïonnette K «Universelle» enfin, acceptant tous les objectifs Pentax, voilà les arguments sérieux dont dispose le Ricoh. Pas d'esbrouffe là-dedans, pas de volonté d'épater la galerie, mais tout ce qu'il faut pour une longue et fructueuse participation aux besoins réels d'une majorité de photographes amateurs. Pour les plus avertis, deux lacunes. A vous de juger si elles sont rhébitoirs.

Pas de testeur de profondeur de champ d'abord. C'est dommage, d'autant que la visée est très satisfaisante sur le plan du contraste et de la finesse. Un recul par rapport au XR-Solar déjà analysé dans ces colonnes. Pas de mise en mémoire de l'exposition ensuite. Dommage, ça ne coûte pas cher et c'est tellement commode d'emploi. On s'en consolera en utilisant le correcteur d'exposition, non cranté (et donc très pratique pour bracketter) mais rappelé dans le viseur par un signe + / - clignotant. Un très bon point.

Il vous sera parfois plus simple de débayer purement et simplement l'automatisme d'exposition. Là encore, réglage facile, même si pas absolument idéal : afficher une vitesse, et chercher par la modification de l'ouverture à obtenir cette vitesse dans le viseur, sur l'indicateur à cristaux liquides. Un M clignote pour rappeler l'abandon de l'automatisme. Bien sûr, des aiguilles suivies, ce serait mieux. Cependant, c'est pratique et rapide et chacun appréciera le rapport prix/possibilités. Le système d'affichage mérite le détour : le panneau LCD n'affiche pas la vitesse (ou le

mode, ou la sur et sous-exposition) en digital, comme par exemple un Pentax Super A; mais à l'aide d'une «aiguille» en cristaux liquides qui se déplace par demi-vitesse sur des chiffres fixes. Très, très agréable et fonctionnel : les avantages du galvanomètre (et singulièrement sa fragilité). Dommage qu'une DEL ne permette pas d'éclairer le panneau LCD par faible éclairement.

La mise sous tension du posemètre s'effectue par pression sur une large touche dans le bossage anatomique de maintien. Très fonctionnel. Encore et toujours l'er-

gonomie. Et la temporisation est de 8 mn. Beavo. Le fonctionnement au flash de Synchro X, une DEL rouge de recyclage et tout est dit. A noter, l'annonce d'une vitesse de synchro honnête : 1/100s.

Nous avons gardé le meilleur pour la bonne bouche : le KR-10 Super se rapproche des Pentax non seulement par sa baïonnette K, mais aussi par son système de chargement ultra-simplifié, par «lames magiques», voisins des justement célèbres «aiguilles magiques» de Pentax. Comment s'en passer quand on y a goûté ?



Nous aimons

*L'affichage LCD très complet.
Le rappel de correction.
Le système d'accrochage de l'amorce.
La Baïonnette K.*

Nous aimons moins

*L'absence de testeur de profondeur de champ.
L'absence de mise en mémoire de l'exposition.
L'absence d'éclairage de l'affichage LCD.*

PHOTO Magazine

Octobre 1985

